

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE—LITTÉRATURE—THÉÂTRE—BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 16 FEVRIER 1895

No. 24

SOMMAIRE :

LES ENSEIGNEMENTS DES FAITS, *Duroc*. — A TRAVERS LA *Vérité* : Quelques monstruosités du Sieur Tardivel, *Curieux*. — Galerie de la Presse Canadienne, *A. Filiatrault*. — Monachus Monaco Lupus, *Chercheur*. — La Banqueroute de la Science Moderne, *Libéral*. — L'ÉTAT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, *V. Magister*. — FINI DE RIRE, *Emile Goudeau*. LETTRE DU SAINT-SIÈGE, *Romanus*. — Un grand Drame : "POUR LA COURONNE," par François Coppée, *Jules Lemaitre*. — DÉMODUPE, ou Celui qui trompe le Peuple, (suite), *Léon Daudet*. — FEUILLETON, DONATIENNE, (suite) *Réné Bazin*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL, Boite 2184, Montréal.

LES ENSEIGNEMENTS DES FAITS

Une certaine perturbation survenue dans nos arrangements de rédaction nous cause cette semaine des difficultés inaccoutumées pour la confection de notre journal. Nous espérons y remédier promptement, et nous comptons bien que le prochain numéro sera revenu au point ; mais, cette semaine DUROC se calme un peu dans ses leçons et ses demandes de réforme pour prendre un ton plus doux et poser sa fêrule.

Songez donc ! Que faire en un gîte si l'on ne songe ?

Nous allons parler aussi, causer, si vous le voulez, c'est-à-dire songer tout haut.

Causer de quoi ?

Voyons, prenons un sujet banal et lequel ?

L'arrivée de la "Gascogne" ; non, c'est fini ! quoi alors ?

Causons de la guerre de Chine, si vous le voulez.

Cela a l'air très vulgaire, sans doute, très rococo de s'intéresser encore à ces pauvres Chinois après leur aplatissement général et particulier.

Ils ne sont guère intéressants, ces bonshommes qui se font battre avec une désespérante régularité.

Savez-vous ce qu'ils me rappellent ?

Vous avez vu jouer *Giroflé-Girofla*, la charmante opérette de Lecocq

La flotte de Mourzouk est partie à la recherche des pirates, et dans le palais on attend le résultat de l'engagement naval dont la canonnade est entendue dans les appartements du roi.

Le bruit cesse, un messenger arrive et dépose entre les mains du roi une communication de son grand amiral.